

**AFNOR SPEC ÉCONOMIE RÉGÉNÉRATIVE  
LANCEMENT EN FRANCE, DU PREMIER GUIDE NORMATIF DE L'ÉCONOMIE  
RÉGÉNÉRATIVE**

**1- L'économie régénérative, un autre modèle économique est possible pour répondre au défi bioclimatique**

**Sortir du modèle extractif et linéaire**

L'économie vient du grec « Oikos nomos », la gestion de la maison. Notre maison brûle et ce n'est pas l'économie qui est en cause. C'est un modèle économique conçu pour une planète aux ressources infinies qui n'a jamais existé.

**Rediriger nos activités économiques vers un modèle compatible avec la survie du vivant et de l'humanité et la prospérité des acteurs économiques**

Réduire nos impacts négatifs ne suffira pas. Le GIEC et l'IPBES ne nous disent rien d'autre dans leurs derniers rapports. Nous devons aussi régénérer. C'est-à-dire que nous devons produire des impacts positifs écologiques, économiques et sociaux.

L'économie régénérative est une autre façon de faire économie, en écosystème où les acteurs s'inscrivent dans un processus de codéveloppement pour se transformer

Cette nouvelle voie est en émergence partout dans le monde et notamment en France où elle connaît un fort dynamisme.

Les raisons sont multiples : l'impasse de la seule décarbonation, le besoin de sens, le besoin d'une réponse systémique à des problèmes systémiques, l'accès aux ressources dans un contexte économique instable, le besoin d'allier les objectifs de prospérité écologique sociale et économique en sortant des paradoxes, conduisent les acteurs économiques à rechercher une autre voie de développement.

**Une économie du lien et du vivant.**

L'économie régénérative est une économie du lien et du vivant. Elle se caractérise en effet par :

- Une nouvelle relation au vivant et à la planète : l'humain appartient au vivant et ils forment une même communauté de destin ;

- Une nouvelle relation entre parties prenantes d'un territoire, d'une entreprise ou d'une organisation : elles sont interdépendantes et entretiennent les impacts positifs qui les relient ;
- un nouvel ancrage au territoire, lieu d'impact des crises et de la génération des ressources ;
- Une logique de co évolution avec ses parties prenantes et les territoires - seule façon d'assurer la robustesse dans un environnement de plus en plus changeant et incertain ;

## **2- Pourquoi une Afnor Spec Économie régénérative ?**

L'Afnor Spec est un processus normatif national qui se situe comme une première étape en vue de l'ISO. Son élaboration a duré plus de 6 mois. Les processus de normalisation font partie des moyens les plus accessibles aux acteurs économiques pour structurer leurs pratiques et leur marché. Dans le cas de l'économie régénérative, c'était la façon la mieux adaptée pour doter rapidement ce mouvement émergent d'un cadre de référence.

- Répondre au besoin des acteurs, de plus en plus nombreux, de disposer d'une définition commune de l'économie régénérative ;
- Poser un cadre structurant pour permettre le développement de l'économie régénérative sur des bases saines, robustes et exigeantes ;
- Être un guide pratique pour donner aux acteurs le moyen de se situer, de s'évaluer et de co-évoluer avec leurs parties prenantes dans une trajectoire de transformation régénérative ;
- Empêcher le regenwashing et les interprétations de la régénération sans fondements scientifiques.

Ce premier processus de normalisation vient comme une première preuve que les acteurs de l'économie régénérative sont en train de se structurer pour mieux se développer et changer d'échelle.

## **3- Les objectifs de Afnor Spec économie régénérative**

### **Assurer le développement et la diffusion de l'économie régénérative sur des règles strictes et un consensus**

afin de favoriser :

- La reconnaissance des produits, services et projets s'inscrivant dans une économie régénérative ;
- La reliance des acteurs contribuant à une économie régénérative ;
- La transformation des acteurs vers l'économie régénérative ;
- La diffusion du paradigme régénératif et de ses pratiques ;
- La conservation du sens et du potentiel de l'économie régénérative ;

- L'adaptation des produits, services et projets à toutes les échelles du territoire, du local au régional au national ;
- L'inscription dans les accords de Paris et les ODD qui sont un des vecteurs d'action.

### **Répondre aux besoins immédiats des acteurs économiques engagés dans l'économie régénérative - entreprises, organisations, territoires :**

- Un cadre clair qui définit le concept d'économie régénérative (régulation) ;
- Déboucher sur un outil appropriable par les acteurs économiques ;
- Des repères pour appliquer la régénération à son entreprise, organisation, projet ou territoire ;
- Pouvoir s'évaluer dans un processus de régénération.

### **Favoriser un processus de coévolution entre les acteurs économiques et leurs parties prenantes dans un cadre technique commun :**

- Un repère qui permet aux acteurs de se situer sur la voie de la régénération ;
- Un signe de reconnaissance des acteurs entre eux pour favoriser la coopération ;
- Un signe de valorisation des acteurs régénératifs vers le marché ;
- Un outil de légitimité d'une démarche et des acteurs qui la portent ;
- Le besoin de pouvoir situer et choisir les outils et pratiques disponibles ou en développement.

### **L'ambition d'un texte co-évolutif**

L'économie régénérative étant par nature coévolutive, la volonté du groupe de travail est de favoriser l'évolution du texte. Il est un premier texte de référence pour favoriser le retour sur expériences de multiples acteurs, et constitue une base destinée à évoluer, être enrichie - en profondeur, en pratiques, mais aussi en challenges issus de l'évolution du contexte et des pratiques.

### **Une première étape vers la norme internationale ISO**

Construire un écosystème fort pour accompagner dans un délai de 5 à 6 ans un processus de normalisation national puis international

- Grâce à l'expérience de la France et l'autorité de l'AFNOR reconnues internationalement pour leur savoir-faire normatif
- Doter la France et les acteurs régénératifs français d'une première base de normalisation robuste dans la perspective d'une harmonisation européenne et internationale indispensables
- Poser des bases pour des itérations constructives avec tous les acteurs

### **4- Un processus innovant et exigeant**

## Un dispositif en écosystème

Pour ce projet, le processus a été adapté à la dimension écosystémique de l'économie régénérative.

Le groupe de travail a en effet été sélectionné de façon à bien représenter une diversité :

- Diversité des acteurs
- Diversité des secteurs
- Diversité des structures
- Diversité des approches et des disciplines

## Les membres du groupe de travail

Les membres du groupe de travail :

**Emilie Alberola**, Directrice Sud Europe, EcoAct

**Emeline Baume**, 1ère Vice-Présidente déléguée au développement économique, Métropole de Lyon

**Nina Bigaud**, Responsable du déploiement de la stratégie, Pour une agriculture du vivant

**Elise Bourmeau**, Directrice Conseil Stratégies de Développement Durable, GreenFlex, pour le compte de l'Association Pour une Agriculture du Vivant

**Catherine Dauriac**, Présidente, Fashion Revolution France

**Isabelle Delannoy**, Présidente, L'Entreprise Symbiotique

**Charlène Descollonges**, Co-fondatrice, Pour une hydrologie régénérative

**Nathalie Ducoeur**, Développeur économique Val de Saône, Métropole de Lyon

**Philippe Durance**, Enseignant-chercheur, CNAM

**Lionel Garreau**, Enseignant-chercheur, Université Paris Dauphine – PSL, Laboratoire Dauphine Recherches en Management (UMR CNRS 7088)

**Henry Joseph**, Pharmacien, docteur en Pharmacognosie, Dirigeant PHYTOBÔKAZ

**Xavier Lecocq**, Professeur des Universités, IAE Lille, Laboratoire LUMEN

**Véronique Letellier**, Regenerative Business, Culture & Places, AXA Climate

**Clémentine Leterrier**, Responsable service développement local des territoires, Métropole de Lyon

**Ludovic Morawa**, Chargé de la mise en oeuvre de l'engagement responsable, Haute-Savoie HABITAT

**Harry Ozier-Lafontaine**, Directeur de recherche, INRAE Centre Antilles-Guyane

**Stéphane Paul**, Président et fondateur, H2X ECOSYSTEMS

**Dr Loïc Perrin**, Directeur Scientifique et écosystèmes, H2X ECOSYSTEMS

**Anne Philipona-Hintzy**, Directrice Transformations Durables, EcoAct

**Simon Ricard**, Chef de projet et formateur, PermaLab & Pour une hydrologie régénérative

**Emilie Riess**, Directrice RSE, Groupe Pierre & Vacances – Center Parcs  
**Mathieu Salel**, Directeur Recherche et Innovation, EcoAct  
**Vaia Tuuhia**, Directrice projet, L'Entreprise Symbiotique  
**Mathieu Verillaud**, Mesure d'impact et modèles d'affaires régénératifs, AXA Climate  
**Matthieu Vis**, Directeur de l'implantation et de l'offre territoriale, PROVENCE  
PROMOTION

De plus, il s'est ouvert à un panel d'experts sélectionnés par le groupe de travail et consultés à différentes étapes du processus

Liste des experts :

la CFDT,  
Foodyssey,  
**Pascale Guiffant** (Open Lande),  
**Christophe Sempels** (Lumia),  
**Damien Deville**,  
**Daniela Burla et Fabrice Bonnifet** (C3D),  
**Julian Pedrigeat** (la Fabrique des transitions),  
**Céline Jaquelin** (Possible Finance)

### **Le vivant au cœur d'un processus de normalisation**

C'est une première dans un projet de normalisation que d'avoir placé le vivant au cœur du processus. Chaque réunion a été animée dans un cadrage faisant exister le vivant et un ancrage systématique en début de session ou sur le design de chaque atelier. Des processus de gouvernance avec le vivant ont été mis en place : ancrage, portage d'une entité vivante non humaine, chaise vide pour laisser la place de l'expression du vivant. Il a été difficile de faire parler la chaise vide dans un planning serré et des réunions intenses mais l'ancrage au vivant a favorisé le lien entre les membres, la qualité de la discussion et a été une exploration que tous les membres ont ressenti comme très positive et contributive à la qualité des réunions et, nous l'espérons, du texte.

Pierre Mang Joubert, expert de la gouvernance du vivant, a accompagné l'équipe animatrice sur toute la durée du processus

### **5- Les points clés du texte**

(avec les 3 infographies)

- La définition
- La trajectoire
- Les critères

### **6- Faciliter le passage à l'action**

L'économie régénérative est en émergence. Pour se développer, elle a besoin de multiplier les projets pilotes ancrés aux territoires et à ses parties prenantes. Encourager le passage à l'action de nouveaux entrepreneurs ou de nouveaux projets dans les entreprises existantes, nécessite de documenter les leviers et les freins à son développement, les modèles économiques, les modèles de développement, les choix de gouvernance et les modèles financiers.

Dans les territoires, l'accueil des activités nouvelles est une clé pour contribuer au déploiement de cette économie. Il est en effet plus facile d'être "régénératif natif" et l'arrivée de chaque activité nouvelle peut en être un accélérateur.

## 7- Les verbatims du groupe de travail

### Catherine Dauriac, Fashion Revolution France

- Pourquoi vous être engagé ? (Moteur / motivations / Objectif)

Dans le secteur qui nous occupe - l'industrie textile, mode ou décoration, textiles professionnels de protection - nous voyons beaucoup d'entreprises qui se disent régénératives. De nombreux labels dits régénératifs sont même nés, autour du recyclage entre autres. Il y a beaucoup de confusion, et cette industrie reste très délétère, avec de forts impacts environnementaux et sociaux. Il nous semblait important de participer à cette AFNOR SPEC pour clarifier le discours et nous permettre d'accompagner un changement enfin honnête.

- Ce que vous a apporté de participer à l'élaboration de ce document

J'ai trouvé nos échanges très stimulants. C'est une chance de pouvoir débattre d'un tel sujet avec différentes parties-prenantes, nous avons tous appris les uns des autres. L'économie régénérative touche à tous les secteurs essentiels de notre société et notre groupe de travail était très bien équilibré.

- Comment voyez-vous le développement régénératif de votre organisation ? de votre secteur ?

Fashion Revolution est une ONG mondiale présente dans 96 pays. Nos actions se partagent entre le plaidoyer politique contre la surproduction et la surconsommation, pour les droits humains et non humains et ceux de la nature, la justice sociale et environnementale ; et l'éducation - nous touchons le grand public, les étudiants, les élèves de collège et lycée. Nous parlons essentiellement de vêtements, de l'impact de la chaîne textile et sur notre santé, de l'impact sur l'eau (teinture, microplastiques).

Le Vivant est au cœur de nos messages (états des sols, matières premières, élevages pour la laine). Cette industrie extrêmement prédatrice doit se réinventer au-delà des actions RSE (ou du recyclage encore insuffisant). Un sujet d'avenir qui ne peut plus être pris à la légère. Nous avons déjà référencé des entreprises qui cochent presque toutes les cases et nous sommes impliqués dans leur développement.

- Comment avez-vous vécu ce processus sur 8 mois ?

Avec intensité.

- Qu'en reprenez-vous en 2 ou 3 points ?

L'urgence du changement de modèle d'affaires

La puissance de l'intelligence collective

La beauté sauvera le monde

*Ludovic MORAWA – Chargé de la mise en œuvre de l'engagement responsable – Haute-Savoie HABITAT*

- Pourquoi vous être engagé ? (Moteur / motivations / Objectif)

Haute-Savoie HABITAT s'est engagée dans cette démarche de travail pour consolider sa feuille de route à visée régénérative initiée en 2022 suite à sa participation à la Convention des Entreprises pour le Climat nationale. Pour que notre stratégie d'évolution soit robuste, elle doit s'appuyer sur des travaux sérieux, partagés par des acteurs représentant la diversité des filières et permettant à nos écosystèmes sociaux de s'engager à leur tour pour faire système. Nous avons besoin de « communs » pour avancer ensemble et nous retrouver dans un même élan, l'AFNOR Spec économie régénérative est un de ces communs.

- Ce que vous a apporté de participer à l'élaboration de ce document

Travailler à ce document nous a permis de questionner les points essentiels pour déployer une économie régénérative. La diversité des acteurs nous a permis d'avoir des angles de vision très complémentaires, entre celles et ceux pour qui la régénération est en prise directe avec leurs activités et celles et ceux qui comprennent l'importance de poser une base théorique puissante. Nous avons désormais des repères importants pour savoir ce qu'il faut réunir pour avancer vers une économie régénérative, des repères pour savoir si nous faisons bonne route, des repères pour nous situer dans nos transformations.

- Comment voyez-vous le développement régénératif de votre organisation ? de votre secteur ?

Haute-Savoie HABITAT a initié depuis quelques années le développement du régénératif à travers plusieurs démarches et projets. Il est nécessaire de modifier nos façons d'appréhender un projet, de revisiter nos besoins, de concilier avec les autres parties prenantes, de repenser les systèmes de gouvernance, de reconsidérer les bénéfices attendus. Aller vers plus de démarches à visée régénérative nous demandera de profonds changements internes, de développer des intelligences humaines autres que cognitives, de nous animer pour trouver un nouveau sens à nos actions, de trouver de la joie dans ce que nous pouvons accomplir, et de tisser des relations bien plus riches avec nos écosystèmes.

- Comment avez-vous vécu ce processus sur 8 mois ?

C'était une belle expérience collective rassemblant des acteurs engagés et volontaires pour faire bouger les lignes. Nous avons de grandes ambitions pour ce travail et 8 mois, ça passe vite. Notre intention de donner les moyens à des organisations de s'inscrire dans une économie régénérative est enthousiasmante. En ayant contribué à ce travail et en profitant des savoirs du collectif, je me dis que je suis sur la bonne voie et que nos entreprises peuvent montrer leur capacité de transformation pour plus de justice écologique et sociale.

- Qu'en reprenez-vous en 2 ou 3 points ?

Nous facilitons les démarches de toutes celles et ceux qui savent qu'une autre économie est possible, nous les soutenons pour continuer à y croire et pour contribuer à sa mise en œuvre.

Il est bon de sentir le soutien d'un collectif au service d'une belle ambition. Cette démarche nous fait aussi entrer dans l'action avec une volonté encore plus puissante de créer des démonstrateurs venant montrer la pertinence d'une économie au service de la régénération.

Nous entrons dans une nouvelle ère, celle où nous devons donner du soin et veiller à la santé de ce qui soutient nos activités : le VIVANT.

#### Stéphane Paul, fondateur et dirigeant d'H2X Ecosystems

- Pourquoi vous être engagé ? (Moteur / motivations / Objectif)

L'économie symbiotique fait partie de l'ADN d'H2X. Nous sommes une société industrielle qui a développé une technologie qui créera des écosystèmes locaux et robustes à partir d'hydrogène produit grâce aux ressources locales.

- Comment voyez-vous le développement régénératif de votre organisation ? de votre secteur ?

Le secteur de l'hydrogène est un secteur où on se rend compte que le coût est trop élevé. La seule solution est d'utiliser de l'hydrogène fait à partir d'une économie régénérative et des ressources des territoires.

Il faut ainsi créer un modèle économique qui garantit notre souveraineté car c'est un modèle horizontal et vertueux. Le but est de créer de l'énergie locale moins chère et stable mais aussi de garder la valeur de cette énergie sur le territoire.

- Qu'en reprenez-vous en 2 ou 3 points ?

Grâce à cette norme nous commençons à donner un guide et une structure pour les acteurs économiques, publics, mais aussi de la société civile, afin d'industrialiser ce modèle pour permettre l'avènement d'un nouveau type d'économie à la fois bonne pour l'homme et pour son environnement.

#### Matthieu Vis, Directeur de l'implantation et de l'offre territoriale, Provence Promotion

- Pourquoi vous être engagé ? (Moteur / motivations / Objectif)

En tant qu'agence de développement économique qui agit sur un territoire, celui de la métropole d'Aix-Marseille et du pays d'Arles, nous sommes de plus en plus interpellés dans nos pratiques, tant par les entreprises que nous accompagnons, que par notre écosystème territorial, pour interroger les modèles d'affaires et tenir compte des limites planétaires.

Ayant participé à la formation de la CEC, nous sommes bien conscients des enjeux écologiques et sociaux auxquels nous devons collectivement apporter des solutions.

L'économie régénérative est pertinente pour une agence comme la nôtre parce qu'elle est ancrée sur un territoire, et apporte une réponse concrète à ces enjeux.

Ce travail de normalisation est fondamental pour comprendre de quoi on parle, et limiter le risque de voir son usage dévoyé.

- Ce que vous a apporté de participer à l'élaboration de ce document

Cela a renforcé l'importance d'une approche en coopération qui s'appuie sur l'intelligence collective de différentes parties prenantes.

Une économie régénérative ne peut se construire qu'en écosystèmes, et fait écho à la notion de responsabilité territoriale des entreprises. Ce travail doit nous amener à replacer le vivant au centre des décisions et des actions de nos entreprises et territoires.

- Comment voyez-vous le développement régénératif de votre organisation ? de votre secteur ?

Notre agence se structure pour être à même de mieux accompagner les dirigeants et les inciter à intégrer davantage les enjeux de durabilité et de résilience sur notre territoire. En Provence, ces derniers sont particulièrement prégnants avec des espaces naturels et une biodiversité parmi les plus riches et les plus exposés au niveau mondial (hotspot du bassin méditerranéen, zone humide de la Camargue), et des territoires fragmentés avec de forts enjeux de cohésion sociale.

Le modèle régénératif contribue à replacer le vivant au centre des décisions et des actions de nos entreprises et territoires.

Les agences de développement économique, qui représentent environ 20% des nouveaux emplois créés chaque année en France, attirent des activités nouvelles, en accueillant des entreprises qui, partant de zéro, peuvent contribuer à régénérer nos territoires et nos écosystèmes.

C'est par exemple le cas de nouveaux acteurs industriels sur la zone industrialo-portuaire de Fos-sur-Mer, qui vont permettre d'accélérer la décarbonation de la métropole d'Aix-Marseille, en s'appuyant par exemple sur des principes d'économie circulaire ou d'écologie industrielle.

- Comment avez-vous vécu ce processus sur 8 mois ?

C'est avant tout un travail collectif avec des acteurs de différents secteurs d'activité et statuts (syndicat, associations, acteurs académiques, entreprises). De ce point de vue, j'ai trouvé réellement enrichissant de comprendre les enjeux des autres participants au groupe de travail, et de pouvoir échanger et de se nourrir des bonnes pratiques et des réflexions de chacun autour du modèle régénératif.

- Qu'en reprenez-vous en 2 ou 3 points ?

La hiérarchisation des pratiques pour distinguer la préservation, de la réparation, de la restauration, de la régénération, et tracer une voie vers un modèle régénératif à différentes échelles : pour un projet, une entreprise, un territoire

L'enjeu autour du partage de la valeur afin de mieux tenir compte de notre dépendance à la nature dans nos modèles d'affaires

Des outils existent déjà (économie de la fonctionnalité, circularité, comptabilité multi-capitaux, etc.) : notre travail a porté sur des recommandations très opérationnelles de mise en œuvre de ces outils pour lancer une dynamique vers le régénératif

### Mathieu Vérillaud Axa Climate

- Pourquoi vous être engagé ? (Moteur / motivations / Objectif)

Chez AXA Climate, dans le cadre d'une évolution continue de l'organisation et de son engagement pour les systèmes vivants, nous avons la conviction que nous devons mettre nos métiers de l'assurance, des analyses de risques climat, biodiversité, environnementaux et de la formation au service de l'adaptation de nos sociétés au niveau territorial – l'économie régénérative est un outil majeur pour ce faire mais les entreprises et les collectivités ont besoin d'une vision concrète et de guides dans la complexité, d'où l'intérêt d'un processus tel que l'Afnor Spec

- Ce que vous a apporté de participer à l'élaboration de ce document

D'une part, une base rigoureuse pour définir le cadre de l'économie régénérative, avec un travail approfondi sur la manière de la situer par rapport à beaucoup d'autres approches – c'est clef pour éviter le greenwashing

D'autre part, la confrontation à d'autres pratiques et d'autres experts que ceux avec lesquels nous avons développé notre approche et notamment la formation Butterfly, et l'exploration de nos complémentarités

- Comment voyez-vous le développement régénératif de votre organisation ? de votre secteur ?

AXA Climate évolue depuis déjà 5 ans, pragmatiquement, autour de l'autonomie des collaborateurs, de leur engagement et de leur développement ; ce sont des principes régénératifs en eux-mêmes qui posent une base permettant d'explorer de nouveaux modes d'action pour nos clients

Dans le secteur du conseil ou de l'assurance, beaucoup d'initiatives adviennent – les CEC Conseil et Monde Financier auxquelles a participé AXA ont donné le jour à des collectifs engagés et créent des forums d'échanges et de partages de bonnes pratiques. Au-delà de cela, la question de l'assurabilité est clef et nombre des actions ou propositions permettant de la traiter sont liées à l'économie régénérative : solutions fondées sur la nature, coopération au niveau local, adaptabilité et évolution continue... Il est donc souhaitable que les assureurs s'inspirent des évolutions de ce champ pour maintenir leur contribution à la société

Comment avez-vous vécu ce processus sur 8 mois ?

Personnellement, j'ai beaucoup réfléchi et appris sur les dynamiques de travail en collectif – l'importance à la fois d'ouvrir les sujets et de savoir pragmatiquement atterrir, ou encore de poser un cadre bien pensé pour avancer, en conscience des différentes parties prenantes y compris non présentes

C'était très intéressant aussi de se forcer à penser comme dans le tableau synthétique de la spec, en niveaux de paradigme, qui permettent de prendre du recul sur ce qu'on regarde et d'orienter son regard

Qu'en reprenez-vous en 2 ou 3 points ?

- L'importance et la possibilité de la coopération
- L'importance du lâcher prise – tout le monde n'a pas les mêmes mots ni la même approche, et pourtant on peut toujours construire un socle qui permet de se retrouver et ensuite de déployer nos actions en respectant nos singularités
- C'est en faisant qu'on crée les communs les plus précieux – au-delà de ce groupe de travail, les relations entre notre entreprise et d'autres sont ce qui nous fait le plus avancer

### Émilie RIESS, Directrice RSE Groupe Pierre & Vacances-Center Parcs

Pourquoi vous être engagée ? (moteur / motivations / objectif) ?

C'est une chance d'avoir pu participer, en tant qu'ETI, à l'élaboration d'une ANFOR Spec. Contribuer via un groupe de travail hétérogène à un document opérationnel pour clarifier la visée régénérative, ses leviers, freins et fonctionnements, est essentiel. Ce document, ces « specs », vise à définir concrètement le régénératif, sans être théorique. L'objectif est bien de créer la bascule de notre économie standard fondée sur une logique extractive, vers le régénératif. C'est une étape clé pour que les acteurs économiques s'emparent du sujet et amorcent cette transformation nécessaire.

- Qu'est-ce que cela vous a apporté de participer à l'élaboration de ce document ?

Participer à l'élaboration de ce document va contribuer à renforcer notre démarche RSE en allant au-delà de la simple préservation ou réparation. L'économie régénérative impose un véritable changement de paradigme : elle pousse l'entreprise à devenir un acteur qui crée les conditions de la prospérité de son environnement naturel, tout en contribuant à l'équilibre social et économique du territoire. Cette approche nous invite à repenser notre activité pour qu'elle génère des impacts positifs à long terme, bien au-delà de notre périmètre direct d'action.

- Comment voyez-vous le développement régénératif de votre organisation ? De votre secteur ?

L'économie régénérative est l'avenir du tourisme et garantit la pérennité de notre activité. Elle vise à bonifier et faire prospérer le capital naturel et culturel des territoires et c'est précisément ce que recherchent nos clients : des paysages diversifiés et luxuriants, des terroirs riches d'histoire et de typicité, accueillants, revivifiés et équilibrés. Ces éléments sont au cœur de l'expérience que nous proposons à nos clients. Je vois cette approche comme nécessaire pour

notre développement futur et notre ambition de proposer des expériences authentiques et à impact positif en Europe.

- Comment avez-vous vécu ce processus sur 8 mois ?

Ce processus collaboratif, sur 8 mois, a été très enrichissant. Travailler avec des organisations de tailles et missions variées nous a permis de confronter nos visions et de nous nourrir des approches et des initiatives de chacun et chacune. Ensemble, nous avons élaboré des spécifications pensées comme une grille de lecture opérationnelle, permettant une approche concrète du sujet. C'est une dynamique collective qui a pris forme et qui devra continuer à être portée par tous.

- Qu'en reprenez-vous en 2 ou 3 points ?

S'orienter vers le régénératif implique un changement de paradigme, un vrai défi pour une organisation comme la nôtre, fondée il y a plus de 50 ans sur une économie fondée sur des ressources perçues comme infinies.

Pour amorcer ce virage, un projet pilote avec une équipe dédiée et une gouvernance est indispensable. Cela permet d'adopter une nouvelle grille de lecture en posant les bonnes questions : comment ce projet ou ce nouveau service va-t-il bonifier le territoire, maximiser les services écologiques, favoriser l'emploi local et le développement des compétences et du bien-être des personnes qui y habitent ?

Lancer la dynamique vers le régénératif à l'aune d'un projet, c'est travailler en concertation, faire accepter auprès des parties prenantes que cette nouvelle approche bénéficie à tous.

[Elise BOURMEAU, Administratrice de Pour Une Agriculture du Vivant \(Directrice Stratégie de développement durable, Société de conseil et solutions GreenFlex\)](#)

#### **- Pourquoi vous être engagé ? (Moteur / motivations / Objectif)**

Je connais la puissance et l'intérêt d'une spécification AFNOR pour transformer un concept aussi important que le déploiement d'un nouveau modèle de développement en cadre d'application clair, sécurisant et reconnu.

Le groupe de travail nous a permis d'avancer collectivement dans la définition de l'agriculture régénérative ainsi que sur son déploiement dans une économie à visée régénérative. Un travail bénéfique au mouvement Pour une agriculture du Vivant et à la société de conseil et solution GreenFlex pour enrichir les stratégies d'accompagnement de nos adhérents/clients.

#### **- Comment voyez vous le développement régénératif de votre organisation ? de votre secteur ?**

Le déploiement territorial de cette spécification permet de repositionner l'agriculture, dans ses interdépendances avec tous les autres secteurs économiques, comme levier vers une transformation systémique des modèles. A court terme, tant chez Pour une Agriculture du Vivant que chez GreenFlex, c'est une opportunité pour enrichir nos démarches de régénération et renforcer la mesure d'impact de nos propres stratégies ainsi que celles de nos membres/clients.

**- Qu'en reprenez-vous en 2 ou 3 points ?**

La diversité des acteurs et de leurs contributions a permis d'aboutir à un consensus fort définissant l'économie régénérative comme une démarche de progrès et d'amélioration continue.

Celle-ci permet donc à toutes les organisations d'intégrer le vivant dans leurs stratégies respectives, tout en établissant des trajectoires d'évolution qui corrént enjeux internes des entreprises, besoins humains et limites planétaires.

Harry Ozier Lafontaine - Directeur de recherche, INRAE

- Pourquoi vous être engagé ? (Moteur / motivations / Objectif)

Nécessité de proposer un modèle alternatif à celui existant qui est dans l'impasse. Concept d'économie régénérative appréhendé comme un support théorique et moteur pour faire bouger les lignes. Mon objectif était de contribuer à approfondir le concept, le décliner dans ses composantes et dimensions structurantes et à en préciser les champs d'utilisation.

- Ce que vous a apporté de participer à l'élaboration de ce document

Une expérience de fertilisation croisée, d'hybridation, au regard du panel diversifié des contributeurs. Une démarche très enrichissante permettant de sortir du cadre des activités classiques et permettant un recul pour aborder de front la dimension systémique des questions à traiter au prisme de l'économie régénérative.

- Comment voyez-vous le développement régénératif de votre organisation ? de votre secteur ?

J'en vois plus concrètement des applications dans le cadre des projets que nous allons coordonner et accompagner autour des transitions agroécologique, climatique, bioéconomique et alimentaire.

- Comment avez-vous vécu ce processus sur 8 mois ?

Comme une bouffée d'oxygène, au travers de la richesse des sensibilités représentées et des échanges, suscitant un recul et une hauteur de vue difficiles à atteindre dans les exercices plus strictement mono-disciplinaires. On sort des démarches en silos.

- Qu'en reprenez-vous en 2 ou 3 points ?

1- La clarification des différents paradigmes économiques que sont l'extraction, la réparation, la préservation et la régénération.

2- Le bien-fondé de la triple régénération articulant les synergies au profit de la production de services écosystémiques, générant de la valeur redistribuée équitablement à tous les maillons de la chaîne de valeur.

3- La notion de paliers et d'accompagnement *ad hoc* pour des types d'entreprises ou d'organisations qui veulent se projeter dans une démarche d'économie régénérative.

### Vaia Tuuhia - Directrice de projet - Entreprise Symbiotique

- Pourquoi vous être engagé ? (Moteur / motivations / Objectif)

On a pu voir, des concepts clés comme le développement durable, puis la transition écologique ou des formules chocs comme l'urgence climatique être détournés, diminués. Pouvoir poser les termes, les périmètres et outiller pour ce qui semble aujourd'hui la réponse économique au dépassement des limites planétaires, m'était essentiel.

- Ce que vous a apporté de participer à l'élaboration de ce document

Un élan collectif, qui permet d'imaginer que les solutions ne continueront pas de se développer de façon éparpillée mais feront système. On change un système économique par une réponse systémique.

- Comment voyez-vous le développement régénératif de votre organisation ? de votre secteur ?

Les politiques sectorielles, et chaque expertise dans sa ligne de nage, vont devoir se croiser et développer des synergies transversales.

- Comment avez-vous vécu ce processus sur 8 mois ?

Au pas de course et en bonne intelligence : la démonstration de ce que nous devons faire et être face à l'emballage actuel.

- Qu'en reprenez-vous en 2 ou 3 points ?

1 / une trajectoire cohérente et progressive articulée autour de 4 paradigmes économiques de l'extraction, à la réparation, préservation, jusqu'à la régénération.

2 / une régénération, triple, économique, sociale et écologique, grâce aux renouvellements de services écosystémiques. L'économie régénérative s'appuie sur un écosystème, et ce simple constat modifie des pratiques financières, de gouvernance, de répartition de la valeur...

### Isabelle Delannoy - Présidente cofondatrice, L'entreprise symbiotique.

- Pourquoi vous être engagé ? (Moteur / motivations / Objectif)

Notre entreprise a pour vocation d'éclairer les chemins vers l'économie régénérative. Pour cela nous créons des projets pilotes, nous formons aux méthodes et aux outils que nous

développons et nous mettons en place des groupes de travail sur des projets qui nous semblent structurants. Construire ce référentiel nous apparaissait comme un besoin important pour structurer les pratiques et le marché de l'économie régénérative. C'est une révolution économique au moins aussi importante que l'a été la révolution industrielle. Il s'agit de lui donner ses outils pour la faire grandir et la développer en favorisant l'inclusivité tout en préservant la radicalité de sa proposition.

- Ce que vous a apporté de participer à l'élaboration de ce document

Notre rôle était de copiloter l'élaboration du document, ce que nous avons fait selon les acquis de la théorie de l'économie symbiotique qui établit les principes des fonctionnement régénératifs. Notre objectif était donc d'intégrer une diversité d'acteurs en respectant leur intégrité, en faisant émerger le terreau des valeurs communes, et en pilotant le dispositif sans le centraliser.

Dans leur diversité, tous les membres se sont accordés pour porter haut les ambitions de l'économie régénérative : en étant convaincus que son développement va de pair avec son ambition. Notre groupe de travail était très divers avec des petites et des grandes entreprises, des collectivités territoriales, des associations et des chercheurs de différentes disciplines. Les positions exprimées par les membres, leur exigence m'ont portée et confortée dans l'importance de la radicalité de la proposition régénérative. Nous ne devons pas avoir peur de cette radicalité, au contraire, c'est la force de marque de l'économie régénérative et ce qui lui donne son sens et son potentiel. Notre exploration d'une gouvernance avec le vivant a été extrêmement riche de partage et de maintien de l'ambition du texte.

- Comment avez-vous vécu ce processus sur 8 mois ?

Cela a été très intense. Pour produire un texte aussi ambitieux en 5 réunions de travail, cela nous a demandé un grand effort de structuration, d'animation en intelligence collective, de synthèse.

- Qu'en reprenez-vous en 2 ou 3 points ?

Nous pouvons être ambitieux : l'économie régénérative répond à un besoin général, des acteurs économiques et de la société. Elle est porteuse de sens et d'union.

Les acteurs ont besoin de se repérer de se situer et d'établir en toute transparence, avec ambition et humilité ce qu'ils font, ce qu'ils ne font pas et ce qu'ils veulent faire dans l'avenir

La réunion des petites et grandes entreprises, des collectivités territoriales et des associations est extrêmement fructueuse dès lors qu'elle s'ancre dans un projet, dans une méthode et dans une spatialité définie. Elle s'enrichit de l'inclusion des non humains en explorant nos liens avec le vivant au travers de procédés tels que la gouvernance avec le vivant qui me semble essentielle pour ces projets

**Dr HENRY JOSEPH, Dirigeant fondateur, PHYTOBOKAZ**

- Pourquoi vous être engagé ? (Moteur / motivations / Objectif) :

La Terre est notre unique demeure , son intégrité, sa diversité et son bon fonctionnement sont vitaux pour l'humanité. L'équilibre délicat entre les 3 sphères - atmosphère, géosphère, hydrosphère - qui la compose permet à la vie de prospérer sur notre planète bleue. La biosphère, notre sphère de vie, dépend de cet équilibre.

Depuis des siècles, l'homme a toujours creusé de très très grands trous dans la géosphère pour chercher ce qu'il croit être ses richesses : comme l'or, le diamant, le pétrole ou l'uranium .

Je propose de creuser juste un petit trou de trois phalanges de doigt, puis y déposer une graine , pour planter la vie et se nourrir, cela doit être la véritable mission de chaque être humain sur cette planète TERRE.

- ce que vous a apporté de participer à l'élaboration de ce document :

Nous n'avons pas besoin d'être nombreux, juste un petit groupe de personnes déterminée et engagée, comme ce groupe de travail pour cette AFNOR spec, et nous avons le pouvoir de changer le monde, avec des propositions et des gestes simples accessibles à tous.

- Comment voyez-vous le développement régénératif de votre organisation ? de votre secteur ?

Cela fait déjà 20 ANS, au sein de notre petite entreprise PHYTOBOKAZ, basée en Guadeloupe , de phytocosmétique et de phytomédicaments que nous ne travaillons qu'avec la vie pour la production de nos matières premières .

Nous n'utilisons aucun pesticide, aucun herbicide, aucun engrais chimique, avec une maîtrise parfaite de notre itinéraire technique agricole et industriel qui ne fonctionne qu'avec des êtres vivants.

Exemples d'association de 3 plantes que nous utilisons dans notre industrie : le *Neurolaena lobata* (antiviral humain), l'*indigofera tinctoria* ( pour faire un pigment bleu indigo qui colore les jeans), les graines de Galba, *Calophyllum calaba* (pour extraire une huile aux propriétés cicatrisantes). Mais dans les champs c'est l'indigotier une légumineuse qui fabrique l'engrais azoté aux deux autres plantes, grâce à une rhizobactérie qui capte l'azote de l'air et le distribue aux plantes par le biais de filaments mycéliens des champignons de mon sol .Puis une petite abeille endémique, solitaire et qui vit dans les sol qui assure la pollinisation du *Neurolaena* et de l'indigotie , pour produire les graines, des semences prêtes pour l'année d'après. Et pour le *Calophyllum*, c'est l'abeille domestique qui donne le miel qui assure sa pollinisation et 4 mois plus tard ce sont les chauves-souris qui font la cueillette des fruits, le soir, et nous les hommes nous les ramassons le matin pour transformer l'amande en huile et en tourteaux valorisables. Donc un modèle économique entièrement régénératif et symbiotique pour notre entreprise PHYTOBOKAZ .

- Comment avez-vous vécu ce processus sur 8 mois ?

De très belles collaborations pluridisciplinaires, des personnes volontaires et passionnées par ce qu'elles font, ce qu'elles sont, avec une envie de partage .

- Qu'en reprenez-vous en 2 ou 3 points ?

On **SEME** des idées et des graines, on **S'AIME** entre humains et on **PARTAGE** avec les hommes et la vie .

## 8- Logos + Remerciements

Nous remercions l'ensemble des membres du groupe de travail pour leur implication, leur présence joyeuse et leur exigence éthique et pratique dans les réunions et les nombreuses relectures du texte.

### Pilotage

Logos Afnor + ES

### Groupe de travail

Logos membres

### Remerciements

Nous remercions la CFDT, Foodyssey, Pascale Guiffant (Open Land), Christophe Sempels (Lumia), Damien Deville, Daniela Burla et Fabrice Bonnifet (C3D), Julian Pedrigeat (la Fabrique des transitions), Céline Jaquelin (Possible Finance) de leurs conseils éclairés pour l'élaboration de ce texte.

Un remerciement particulier à

- Vaia Tuuhia, pour son implication dans l'animation du groupe de travail et l'aboutissement de ce document.
- Benoît martimort-Asso pour son accompagnement et ses conseils éclairés dans l'élaboration de ce texte, dans la constitution du groupe de travail et dans son animation
- Francine Depras et Robert Jestin pour leurs encouragements et leurs conseils.

Cette spécification AFNOR est consultable gratuitement grâce à la contribution des organisations suivantes : Pixelis, CEC, La Fresque de l'économie régénérative, Le C3D, Forvis Mazars, Regen School, Institut des Futurs souhaitables, Lumia, Imfusio, Open Lande été Norsys, dans le cadre d'une initiative du Regen'Ecosystem

+ logo Regen Ecosystem

## 9- Contacts & accès au texte

|          |  |  |
|----------|--|--|
| PILOTAGE |  |  |
|----------|--|--|

|   |                        |  |
|---|------------------------|--|
| AFNOR   | Raimbault Mélanie      | melanie.raimbault@afnor.org  |
| AFNOR   | Munoz Fanny            | fanny.munoz@afnor.org  |
| L'entreprise symbiotique                      | Delannoy Isabelle      | isabelle.delannoy@entreprise.symbiotique.com   |
| L'entreprise symbiotique                      | Tuuhia Vaia            | vaia.tuuhia@entreprisesymbiotique.com  |
| <b>GROUPE DE TRAVAIL</b>                      |                        |  |
| AXA Climate                                   | Verillaud Mathieu      | mathieu.verillaud@axaclimate.com   |
| AXA Climate                                   | Letellier Véronique    | veronique.letellier@axaclimate.com   |
| ATOS/Ecoact                                   | Salel Mathieu          | mathieu.salel@atos.net   |
| CNAM  | Durance Philippe       | <a href="mailto:philippe.durance@lecnam.net">philippe.durance@lecnam.net</a>                 |
| Dauphine                                      | Lionel Garreau         | <a href="mailto:lionel.garreau@dauphine.psl.eu">lionel.garreau@dauphine.psl.eu</a>           |
| Fashion Revolution<br>France                  | Dauriac Catherine      | catherine.dauriac@gmail.com  |
| Grand Lyon                                    | Baume Emeline          |  |
| Grand Lyon                                    | Leterrier Clémentine   | <a href="mailto:cleterrier@grandlyon.com">cleterrier@grandlyon.com</a>                       |
| Grand Lyon                                    | Nathalie Ducoeur       | <a href="mailto:nducoeur@grandlyon.com">nducoeur@grandlyon.com</a>                           |
| Haute-Savoie HABITAT                          | Morawa Ludovic         | <a href="mailto:lmorawa@oph74.fr">lmorawa@oph74.fr</a>                                       |
| H2X   | Paul Stéphane          | <a href="mailto:stephane.paul@h2x-ecosystems.com">stephane.paul@h2x-ecosystems.com</a>       |
| H2X   | Loïc Perrin            | <a href="mailto:loic.perrin@h2x-ecosystems.com">loic.perrin@h2x-ecosystems.com</a>           |
| INRAE   | Ozier-Lafontaine Harry | <a href="mailto:harry.ozier-lafontaine@inrae.fr">harry.ozier-lafontaine@inrae.fr</a>         |
| Pour une agriculture du<br>vivant             | Bigaud Nina            | <a href="mailto:nina.bigaud@agricultureduvivant.org">nina.bigaud@agricultureduvivant.org</a> |
| Phytobokaz                                    | Joseph Henry           | <a href="mailto:henry.joseph@phytobokaz.fr">henry.joseph@phytobokaz.fr</a>                   |
| Pierre & Vacances<br>CenterParcs              | Riess Emilie           | <a href="mailto:Emilie.Riess@groupepvcp.com">Emilie.Riess@groupepvcp.com</a>                 |
| Pour une agriculture du<br>vivant / greenflex | Bourmeau Elise         | <a href="mailto:ebourmeau@greenflex.com">ebourmeau@greenflex.com</a>                         |
| Pour une Hydrologie<br>régénérative           | Descollonges Charlène  | <a href="mailto:charlene.descollonges@proton.me">charlene.descollonges@proton.me</a>         |
| Pour une Hydrologie<br>régénérative           | Ricard Simon           | <a href="mailto:simon@permalab.fr">simon@permalab.fr</a>                                     |
| Provence promotion                            | Vis Matthieu           | <a href="mailto:m.vis@provence-promotion.fr">m.vis@provence-promotion.fr</a>                 |
| Université de Lille                           | Lecocq Xavier          | <a href="mailto:xavier.lecocq@univ-lille.fr">xavier.lecocq@univ-lille.fr</a>                 |

### Accès au texte

L'Afnor Spec Économie régénérative est consultable et téléchargeable librement sur le site de l'Afnor au lien suivant :

<https://www.boutique.afnor.org/fr-fr/norme/afnor-spec-2315/aspec-economie-regenerative/fa209119/426267>

